

*La pénitence.*—Un jeune homme allait se marier à Paris, tenant en main son billet de confession, crut qu'il était plaisant de dire à ses convives que son confesseur avait oublié de lui donner une pénitence. Le sacristain, qui l'entendait, lui répliqua avec malice :

—Mais, monsieur, n'allez-vous pas vous marier ?

*La règle des Franciscains.*—Deux moines, l'un dominicain, et l'autre franciscain, s'étant rencontrés en voyage, se trouvèrent peu après arrêtés par une rivière. Le dominicain dit au franciscain, que, comme il marchait nu pieds, il était en quelque sorte obligé par la règle de son ordre de le porter ; et que s'il refusait, il pêcherait contre la charité. Le franciscain se rendit à cette observation, et chargea son compagnon sur ses épaules.

Lorsqu'il furent au milieu du gué, le franciscain demanda à l'autre s'il avait quelques pièces de monnaie sur lui.

—Oui, dit celui-ci, j'ai deux réaux.

—Je vous demande bien pardon, mon père, reprit le disciple de Saint François ; mais notre règle nous défend de porter de l'argent.

Et en disant ces mots, il glissa doucement le dominicain dans la rivière, qui, à la vérité, n'était pas profonde de deux pieds, ce qui est peu dangereux au mois de juin.

*Découverte de l'écriture et de l'imprimerie en Chine.*—On lit les détails suivans dans les *Mélanges chinois* du docteur Morriison: En Chine, comme chez d'autres peuples, les nœuds de cordes furent, dit-on, la première sorte d'écriture que l'on employa ; les chefs s'en servaient pour transmettre leurs ordres, et on parvint à exprimer ainsi quelques idées.